15 APRILO 1912. Nº 152.

DEKESMA YARO



Libera Monatala Gazeto Esperantista — Journal mensuel des Espérantistes libres

MEMBRO DI L'PROFESIONAL UNIONO DI L'PERIODALA BELGA GAZETARO
Affilié à l'Union professionnelle de la Presse Périodique Belge

DIREKTEYO : Redakto ed Administro :
65, Rue du Président, 65, BRUXELLES



YARKOLEKTO : fr. 4.50
(Septembro 1911 — 1912)

Specimeno : Fr. 0.25

Decidi di l'Akademio.

17. Decembro 1911.

645. — On repulsas la supreso di la digramo **sh**.

646. — On fixigas, kom normala sono di la litero **j**, la *j* franca ; nur per tolero (por ti qui ne povus pronuncar ol tale) on admisas la pronunco di la *j* angla (quan ni riprezentos nun per *dj*).

647. — On adoptas kom prefixo **ri**— vice *re* —.

648. — On chanjas *ri* — a **re** — en la sequanta radiki : *ribel, ricev, rifuz, rigard, rigolis, rigret, riklam, rikolt, rikurs, rimark, rimork, rimors, rineg, ripoz, riprezent, riproch, ripugn, riten, rivel, rivendik, rivok*.

649. — On adoptas la prefixo **arki** — kun la senco : „en eminenta grado".

650. — On adoptas la prefixo **om** — (D. *um* —) por provizora probado. (F. préfixe altératif).

651. — On decidas, ke la prefixo **ge** — signifikos nedeterminita sexuo, e povas ankore uzesar por la kazo, ube individui de la du sexui esas kune vizata (ex-*ge—frati*.)

652. — On adoptas **avantalo** vice *avan-tuko* (F. *tablier*).

653. — On adoptas **brizanto** vice *klipo* propozita (F. *brisant* à fleur d'eau).

654. — On adoptas **budar** vice *putar* propozita (F. *bouder*) ed on supresas *budo* (F. *échoppe*).

655. — On repulsas *muzonar* por la senco F. *faire la moue*.

656. — On adoptas **burso** kun la defino : „saketo por portar moneti en la posho".

657. — On adoptas **chera** vice *kara* por la senco : „multe kustanta" (F. *cher*) e **chipa** (F. *bon marché*) por la senco kontrala.

658. — On adoptas **exfoliar** (F. *exfolier, détacher par feuille*).

659. — On unigas *horno* e *korno* en **korno** (F. *corne,* tous les sens).

660. — On repulsas *jermana* e adoptas *primara, sekundara, terciara .... kuzo* ; la vorto *primara* povas esar tacata.

661. — On adoptas **kindo** (F. *enfant,* c. a. d. fils ou fille vis à vis de père et mère, tandis que la forme *infanto* signifie exclusivement un être en enfance) : „Nia kindi ne esas sempre infanti".

662. — On adoptas **matro** apud *patrino,* kun la sama senco (F. *mère*).

663. — On adoptas *seg—pulvero* en la senco F. *sciure* (poussière qui tombe de la scie).

664. — On adoptas **sugar** (F. *sucer*) vice *sucar*.

665. — On adoptas **tuertra** (F. *borgne*) e repulsas *okul-kripla* e *mi-okula* por la sama senco.

666. — On adoptas la formo **komprenende** por D. *selbstverständlich,* F. *il va sans dire.*

667. — On decidas uzar reflektiva verbo: *„me sentas me varma“* o: *„kom varma“* por expresar: D. *mir ist warm,* F. *j'ai chaud.*

668. — On admisas la frazi: *Quanton vu evas,* e *quante vu evas.*

669. — On admisas kelka libereso pri la sintaxo di la verbo *pagar* en nekompleta frazi.

670. — On ajormas la questiono pri l'uniformigo di la radiki venanta de vorti D. finanta per *—er* o *—el.*

671. — On repulsas la konjugo-sistemi propozita.

672. — On repulsas *havar* kom helpanta verbo.

673. — On repulsas la sufixo *—ed* vice **—es** por formacar la sintezala pasivo.

674. — On repulsas la finalo *—er* por l'infinitivo.

675. — On repulsas vicigar la finalo di l'imperativo **—ez** per *—u,* per *—es,* per *—er* o per nulo.

676. — On repulsas la sufixo *—enta* por la participo.

677. — On repulsas la formo per *—unta* kom participo di kondicionalo.

678. — On repulsas la sufixo *—uta* en la senco propozita.

679. — On repulsas *verte* e *versu* por F. *vers.*

680. — On repulsas *lipo* vice **labio** (F. *lèvre*).

681. — On repulsas *tonsar* vice **tondar** (F. *tondre*).

682. — On adoptas **karpo** en la senco anatomiala apud *karpo,* fisho.

683. — On adoptas **polexo** por F. *pouce.*

684. — On repulsas *auskultacar* ed on adoptas **askoltar** (F. *écouter*) vice *auskultar,* rezervante *auskultar* por la medicinala senco (F. *ausculter*).

685. — On adoptas **tonsilo** vice *amigdalo* (F. *amigdale*).

686. — On decidas ne publikigar la nombri di voci pri singla decido.

687. — On ne aceptas ke la Akademio komunikos a la Komitatani o Riprezentani, segun lia demando, la nomi di la votanti pri ula decido.

688. — On decidas, ke on elektos un plusa anglo-lingua akademiano, ed un plusa germanlingua akademiano.

La sekretario,
L. Couturat.

Correspondance

Nous avons reçu la carte postale suivante:

25-3-1912.

Monsieur le commandant,

Je reçois régulièrement *La Belga Sonorilo,* que je lis toujours avec intérêt. La B. S. a annoncé le N° 5 de Discussiones de Academia pro Interlingua; mais pas encore le tome III n° 1, du 10 février 1912, qui contient, page 51, l'adresse de votre journal.

Dans le n° 151, page 56, B. S. dit: „Ceci s'applique plus particulièrement au résultat obtenu par ceux qui proposent d'adopter simplement le vocabulaire latin sans autre changement que la suppression de toutes les flexions“ Je ne sais pas, et je vous prie de dire de qui vous parlez. Pas de l'Academia pro Interlingua, qui a voté le principe contraire en 1911 pag. 91. prop 4. Notre Société étudie un système de dérivation; plusieurs ont été proposés; pas un membre a proposé jusqu'à présent le système Ido. Je vous prie donc de collaborer à l'union de tous les interlinguistes, par la discussion libre et scientifique. Veuillez agréer, etc.

Signé: G. Peano.

Au reçu de cette mise en demeure nous avons écrit à Monsieur le professeur Peano, lui disant que, sauf avis contraire de sa part, nous publierions sa carte avec la réponse qu'elle appelle.

Réponse: La phrase extraite, par notre honorable correspondant, de l'article bibliographique signalant deux études scientifiques de M. Couturat, se suffit à elle-même; elle est d'une clarté trop limpide pour avoir besoin d'aucune explication; elle dit ce qu'elle veut dire, rien de plus, rien de moins.

Depuis sa naissance le „latine sine flexione“ n'a pas employé de système de dérivation complet, régulier, absolu; il y est venu dans ces derniers temps, contraint et forcé par les langues (Esperanto et Ido) qui seules, ont fait leurs preuves pratiques. J'ai le regret de devoir déclarer que j'ai beaucoup de peine à lire „Discussiones“ ; je ne suis jamais certain d'avoir bien compris.

Aussi ai-je toujours refusé de faire partie de l'Academia pro Interlingua, malgré les instances répétées de Monsieur le professeur G. Peano, qui eut même l'affabilité de me faire visite.

Je lui déclarai toujours, très courtoisement et très sincèrement que je ne croyais pas susceptible de conduire au but, la voie qu'il a choisie.

J'estime en effet que cette voie de perpétuels tâtonnements, et de discussions souvent beaucoup plus verbeuses que documentaires et scientifiques, ne constitue qu'une impasse; et je suis heureux d'apprendre qu'aucun Idiste ne s'y est trompé, puisque, selon Monsieur le professeur Peano, plusieurs systèmes de dérivation ont été proposés par sa „Société, mais pas un membre a proposé jusqu'à présent le système Ido“.

C'est donc que les Idistes n'ont aucune confiance en la méthode de M. Peano, et gardent leur foi complète à leur propre académie pour la discussion linguistique scientifique, et à leur Uniono pour la mise en pratique de la langue Ido, toujours susceptible — comme nous l'avons loyalement et constamment constaté — de perfectionnements divers.

Enfin Monsieur le professeur Peano me prie de „collaborer à l'Union de tous les Interlinguistes, par la discussion libre et scientifique".

Que notre aimable correspondant nous permette de lui rappeler, que *La Belga Sonorilo* est dans sa 10[me] année de discussions d'une entière liberté, discussions parmi lesquelles la plus large part a été faite aux côtés scientifiques du problème qui nous occupe.

On peut ne pas faire partie du groupe de l'Academia pro Interlingua, et n'en être pas moins libre et ami de la science.

Au surplus, parmi les membres acceptés dans le groupe de M. Peano, figurent quelques personnalités à qui nous avons si complètement mis le nez dans leurs vilénies, qu'on ne peut que s'étonner de les voir encore acceptées dans un milieu „libre et scientifique".

Com[t] LEMAIRE, Ch.

Les Journaux

La Métropole d'Anvers (4 février) a publié un article avec conclusion favorable à l'Ido, à la suite des difficultés rencontrées dans les diverses traductions qu'ont du faire entre eux les membres du Congrès pour la règlementation de l'usage de l'opium, lequel s'est réuni à La Haye en janvier.

Le Bien Public de Gand (6-7 février) a reproduit cet article et a publié un second article (27 février) que lui avait envoyé notre ami Chalon en réponse à un article inspiré par des Espérantistes et dans lequel l'Esperanto avait été présenté comme la panacée universelle. L'article en faveur de l'Ido, s'appuyant sur des faits et sur l'adhésion de nombreuses personnalités catholiques (*Le Bien Public* est le principal journal catholique de Gand) a produit fort bonne impression; les demandes d'éclaircissements ont afflué et la propagande a pu ainsi s'exercer dans un terrain déjà bien préparé.

Rappelons à nos lecteurs que toute demande de renseignements ou de documentation peut être adressée au secrétaire du groupe idiste „Pioniro", 34, rue Van Ostade, à Bruxelles ou à l'administration du journal, 65, rue du Président, à Bruxelles; nous nous efforcerons de répondre à toute demande dans le plus bref délai.

Le jeudi 7 mars, *La Métropole* publiait un nouvel article signé *Samideano* sur les signes diacritiques dans les langues modernes.

Après avoir rappelé la tendance générale qui vise à la suppression des accents et autres signes, l'auteur cite les réformes apportées à l'allemand et surtout à l'espagnol: l'académie espagnole vient de décider la suppression des „accents" qui ornent (!) certaines lettres dans la langue de Cervantès — notamment les „a", les „e", les „o" et les „u" — et qui ne servent absolument à rien, sinon à compliquer les casses des typographes.

En revanche, l'académie espérantiste, vient de décider de maintenir, envers et contre tout, les „accents circonflexes" qui ornent (!) certaines consonnes dans la langue de Zamenhof, lesquelles „accents" pourraient être aisément abandonnés si les réformes apportées à la langue ne rencontraient pas une opposition stupide chez les membres de la dite Académie.

Citons la fin de cet article:

„Or cette réforme a été accomplie dans l'„Ido" qu'on peut imprimer avec tous les matériels d'imprimerie, sans frais supplémentaires et qui tire de cette seule modification un avantage immense sur l'ancien Esperanto. Les derniers partisans irréductibles de l'intangibilité de ce dernier objectent, il est vrai, que leur idiome ayant passé au rang de langue vivante (?) ne peut souffrir aucun changement brusque. Mais comment défendre cette argumentation lorsqu'on voit un groupe linguistique de 150 millions d'hommes employant une langue vraiment vivante, répandue sur le monde entier et dans laquelle d'immortels chefs-d'œuvre ont été écrits se débarrasser par une réforme brusque mais universellement acceptée, d'un lest inutile et gênant!

La suppression des lettres accentuées est donc une amélioration nécessaire, réalisée, à côté de bien d'autres, par l'Ido. Aussi, quel que soit le développement relativement modeste de ce dernier système, d'ailleurs de création récente, au regard de l'Esperanto primitif, qui bénéficie des sacrifices de temps et d'argent que lui apportèrent les „réformateurs" d'aujourd'hui, il est indubitable que l'Ido représente un stade supérieur de l'évolution des idiomes internationaux: il suffit pour s'en convaincre d'une simple comparaison de textes.

C'est donc vers l'Ido que doivent aller tous les véritables amis de la langue universelle."

***

Retenons encore de cet article que l'Esperanto bénéficie aujourd'hui, largement, des sacrifices de temps et d'argent des premiers

pionniers, des Idistes actuels, sacrifices qui ne sont envisagés par les *Ligoj* et *Komitatoj* d'aujourd'hui qu'avec un souverain mépris.

On ne consacre plus guère temps et argent à l'Esperanto en ce moment, c'est plutôt le contraire qui arrive ; des Sociétés se constituent pour l'exploitation méthodique de l'affaire et plus d'un gaillard profite des résultats acquis, grâce aux efforts d'autrui, et exploitent les braves *samideanoj* avec plus ou moins d'habileté. — Les espérantistes vous demanderont ce que vous faites de la forte somme que viennent de consacrer à l'Esperanto deux gros industriels de la banlieue parisienne. — Ces industriels, nés malins, profitent simplement de l'Esperanto pour se tailler une bonne réclame, l'Esperanto malgré toutes ses imperfections étant assez répandu pour profiter ou chercher à profiter de la propagande qui commence à se faire dans tous les milieux en faveur d'une langue internationale. — De la réclame dans ces millieux divers ne peut faire tort à ceux qui la paient et une faible partie de leur budget-réclame peut être affectée, sans inconvénient, à la publicité dans les revues espérantistes.

Ces versements de fonds (promesse jusqu'à ce jour), faits dans un but commercial et avec espoir de rentrée, ne peuvent être comparés aux sacrifices énormes, de temps et d'argent, faits par les premiers Espérantistes à l'époque où la langue avait à lutter contre tout et contre tous, y compris contre ceux qui l'exploitent aujourd'hui. — L'effort énorme réalisé par les premiers pionniers est chose oubliée par nos modernes espérantistes, nous recommandons cet état d'esprit aux psychologues qui écriront l'histoire de „l'âme espérantiste".

MOZANO.

Le prix Fanny Emden ou le recteur spirite.

Les Espérantistes sont tellement avides de réclame que leur *Journal officiel* a cru devoir annoncer *urbi et orbi* un fait qui n'a rien à voir avec l'Esperanto, mais qu'ils s'efforcent néanmoins d'exploiter (faute de mieux !) pour la *kara lingvo*. L'„illustre recteur" (pour parler comme ses fidèles) aurait reçu de l'Académie des Sciences de Paris le prix Fanny Emden (2000 fr.) destiné au meilleur ouvrage sur l'hypnotisme, la suggestion, etc. Or voici ce qu'on lit à ce sujet dans une revue spécialement compétente (*Revue Scientifique et Morale du Spiritisme*, février 1912, p. 500) (¹).

„Une découverte célèbre entre toutes... est ... l'extérioration de la sensibilité...

„Cette découverte, et les expériences qui s'y rattachent, appartiennent à M. de Rochas, c'est pourquoi l'Académie des Sciences vient de récompenser ses longs efforts en couronnant le livre de M... Boirac.

„L'Académie... paraît ignorer complètement l'œuvre de M. de Rochas. Du moins certains passages du rapporteur semblent attester cette ignorance" (Suit une citation).

„Mais il y a vingt ans que M. de Rochas a expérimenté dans ce sens... Nul mieux que lui n'a fait l'historique de toutes les questions se rattachant au fluide humain...

„Maintenant, il est vrai que M. de Rochas s'est dévoué toute sa vie à cette branche d'études ingrates. Il a été quelque peu persécuté et il a été frappé. Il est possible que le rapporteur ait jugé qu'ayant déjà reçu des coups, il ne pouvait pas recevoir la récompense : on ne peut pas tout donner au même.

„(signé) L. CHEVREUIL."

On voit par là ce qu'il faut penser de ce nouveau bluff. C'est probablement par le même procédé que l'„illustre recteur", en invitant MM. Couturat et Leau à entrer dans le sacro-saint *Lingvo Komitato*, espérait accueillir sans peine de nouveaux lauriers, grâce aux travaux de ces pionniers de la langue auxiliaire. C'est sans doute là ce que M. Sebert entendait par „tirer tout le profit possible de la *Délégation*" !

Mais M. Boirac, de son côté, ne tire pas tout le profit possible des talents merveilleux qu'il possède. Puisqu'il est en communication directe avec les esprits, pourquoi ne s'est-il pas assuré, tout d'abord, que l'Esperanto est la langue de l'autre monde ? Certains fanatiques ont déjà affirmé que l'Ido est une langue de démons, et qu'on n'en parle pas d'autre aux enfers. Il ne manque que la contre partie ! De spirituels Espérantistes ont représenté (dans une carte postale de propagande) un explorateur égaré au centre de l'Afrique, et découvrant que les animaux les plus sauvages de ces pays parlent Esperanto (certains mêmes tenaient l'*Esperanto en dix leçons* : une petite réclame !) Combien l'expérience que nous suggérons serait-elle plus intéressante, et plus décisive !

En outre, puisque les 150 membres du *Lingva Komitato* sont incapables de rien faire, son président ne pourrait-il faire travailler les esprits à l'élaboration du vocabulaire complet, les consulter sur la véritable signification des mots qui, dans le *Fundamento*, ont des sens divers dans les différentes langues ? Ne pourrait-il pas, tout au moins, consulter une table tournante pour découvrir *enfin* le sens de certains mots Esperanto, qu'il a pieusement enregistrés dans son *Plena vortaro* avec la mention touchante : *Signifo ne trovita* ? Il nous saura gré

(¹) Prix du N° 1 fr., 40, boulevard Exelmans, Paris.

de lui signaler ce nouveau domaine de recherches *psychiques*, où il pourra associer ses deux ordres d'études favoris. Et nous ne doutons pas qu'il n'y recueille de nouveaux lauriers, dont nul, *alors*, ne contestera la légitimité.

L. COUTURAT.

P. S. — Dans une lettre publiée par *Le Temps* (6 avril), M. Boirac proteste contre la qualification de „spirite convaincu", attendu qu'il „ne croit pas aux esprits et ignore absolument s'ils existent". Il ne s'occupe, dit-il, que des *faits* spiritiques ou „spiritoïdes", en se désintéressant de toute hypothèse sur leurs causes et il compare cette attitude à celle du physicien qui se désintéresse, comme tel, de la question de l'existence de Dieu. Assimilation évidemment abusive, car si le physicien se désintéresse comme tel, de l'existence de Dieu, il ne se désintéresse pas des causes naturelles et directes des phénomènes qu'il étudie, et ne s'interdit pas des hypothèses, même „transcendantes", c'est-à-dire non vérifiables par l'expérience (atomes, ions, électrons, etc.).

Quoi qu'il en soit, nous donnons acte à M. Boirac de sa réserve, et nous l'appellerons donc un *spirite peu convaincu*. D'ailleurs, de quoi et en quoi est-il convaincu? Il n'est pas plus „convaincu" comme Espérantiste, lui qui était prêt à abandonner en 1908 le *Fundamento* qu'il défendait mordicus en 1907. — Nous ferons remarquer à M. le Recteur (*Lia Rektora Moshto*) que nous tenons compte *spontanément* de sa rectification, qui ne nous était pas adressée, un peu mieux qu'il n'a tenu compte (lui ou les sous-ordres dont il est responsable) de la rectification que nous avions envoyée par huissier à l'*Oficiala Gazeto*, et où nous relevions des *falsifications de texte* qu'il eût dû être *le premier* à corriger.

L. C.

La Vera Laboranti.

Ta Esperantisti, qui ne kredas ke Ido esas mortinta trovas konsolaco en la espero ke, pro ke nula bruiso esas audebla, la movado esas adminime mortanta. „Reala agado existas en la silencanta momenti" dicas EMERSON. On povas facile komprenar, ke la bruiso di la entuziasmuli esis granda, kande Kristofo Kolombo departis trans la maro por explorar; e simile kande Volapük e Esperanto facis olsa unesma experimenti la entuziasmo esis granda. La explori di Kristofo Kolombo e la experimenti di Volapük e Esperanto nun apartenas a la pasinto. Historio dicas ke Kristofo Kolombo aceptesis kun la aklami di la populo: la tondro di kanoni e la sonado di kloshi markizis sa triumfo, e pri DRO. ZAMENHOF ni memoras ke la Esperantisti festis il kun soni di la trumpeto en omna posibla okaziono. Espereble, il vivos por ricevar la honorizo di rejala rekonocado. Ni ne vartas til ta felica dio e dum ke la Esperantisti agitadas por rekonocado, ni laboros en la atmosfero di serena certeso. Cienco vicigis la konocaji di Kristofo Kolombo, e cienco nuntempe direktas la vapornavo. Nulu dubas ke navala cienco advancas pro ke, ye la departo di omna vapornavo a fora landi, bruisanta demonstrado esas absenta.

Ido ne esas mortanta, nam ol ipsa karakterizas la qualesi di la Vivo. La konstruktural plano por la L. I. ja esas aprobita da ciencisti; materialo jacas abunde cirke ni, e en la fabrikeyo esas kapabla laboranti. Ni laboras silencoze ma ne sekrete: cienco, tranquileso e forteso por omnu.

MAETERLINCK, en sa libro „La Trezoro di la Humilai," dicas: „Silenco esas la elemento en qua granda kozi facesas por ke li pose emergez, plenformacita e majestoza, aden la jornal lumo di Vivo, quan li de lore imperos."

C. W. T. REEVE.

Ek *The International Language*.

De Kleine Idist

Le Petit Idiste.

Tijdschrift verschijnende 2 maal per maand.

Revue paraissant 2 fois par mois.

Belgique : fr. 1.00. Nederland : 75 cents. Altra landi : fr. 1.50

La unesma numero de Decembro 1911 (poligrafita).

Redaktero : S^ro prof. EUG. MATHYS,
Diestsche Vest, 37,
Leuven (Louvain),
Belgio.

Le Travailleur Idiste, feuille trimestrielle propagatrice de l'Ido dans les milieux ouvriers.

Un an (4 numéros) en France : 30 centimes.

Direction : 5, rue Henri Chevreau,
à Paris (XXme).

Mondo.

Sueda mondlinguala jurnalo.

Organo di la Sueda Ido-federuro.

Aparas un foyo omna-monate (ecepte junio-agosto).

Abonpreco : fr 4.75 yarale.

Che S^ro S. LILJEDAHL, 21, Humlegardsgatan,
Stockholm, Suedio.

BIBLIOGRAPHIE

Guide de la Fagne.

par Henri Angenot,

Préface de Albert Bonjean.

Albert Bonjean, avocat-poète; Henri Angenot savant bibliothécaire, tous deux de Verviers, tous deux „enragés“ fagnards comme ils disent eux-mêmes.

Ont résolu d'arrêter la redoutable emprise administrative mise, depuis quelque temps, sur un des sites naturels des plus intéressants de notre petit pays.

Des plus intéressants parce qu'il représente dans notre riche pays agricole, commercial et industriel, un îlot de la période glaciaire, avec une faune et une flore qui ne se trouvent que là en Belgique, faune et flore des Hautes Alpes et des pays circum-polaires.

Des plus intéressants aussi pour les touristes épris de sites primitifs, les penseurs épris de la majesté des grands horizons et des mornes solitudes, et pour les simples mortels qui ont seulement une âme sensible aux beautés naturelles.

Savants, poètes, penseurs, touristes et simples âmes sensibles ont résolu de défendre leurs trésors contre la ruée folle d'un industrialisme impitoyable, d'un véritable vandalisme administratif, d'autant plus redoutable que, grâce aux rouages innombrables de l'Administrââàtion, on ne parvient pas à mettre la main sur les vrais „fauteurs de laideurs“, à qui on doit l'impardonnable idée de tuer la Fagne.

Or donc! Debout ses défenseurs! Et sus aux malandrins bureaucratiques!

Déjà s'allonge la liste des partisans de la „Ligue pour la défense de la Fagne“, dont Bonjean est le vaillant président, Angenot, l'indomptable secrétaire, tous deux „right men in the right places!“

Et voici un guide modèle, condensant en une bonne centaine de pages la préhistoire, l'histoire, la géographie, la géologie, la climatologie, l'hydrologie, la Flore, la Faune, l'ethnographie, etc., du plateau de la Baraque-Michel.

Le texte très heureusement rédigé, s'accompagne de nombreux documents photographiques.

Et pour nous, partisans de la Langue auxiliaire Ido, nous avons l'agréable surprise d'y trouver, intercalés adroitement, des paragraphes tels que celui-ci:

Kad vu komprenas la internaciona linguo Ido?

Demandez la grammaire Giminne dans toutes les librairies. Prix: fr. 0.10.

BIBLIOGRAFIO

Fagn'ala Guid-libro.

da Henri Angenot,

Prefaco da Albert Bonjean.

Albert Bonjean, advokato-poeto; Henri Angenot, ciencoza bibliotekisto, la du de Verviers, la du „rabioza“ fagn'eri, quale li ipsa su nomizas.

Li decidis haltigar la timenda agado da l'administrantaro qua, de kelka tempo, devasteskas un ek la situi maxim interesanta ed interesiva di nia mikra lando.

Maxim interesanta! nam en nia richa lando di agro kulturo, komerco ed industrio, la Fagno esas insuleto de la glaciala periodo, kun bestiaro e plantaro qui trovesas nur ibe en Belgio, ed esas bestiaro e plantaro di la alta Alpi e di la landi cirke-pola.

Maxim interesiva anke por la turisto prizanta situi primitiva; por la pensero kapabla juar la majesto di la vasta horizonti e di la tristiganta solesi; por la simpla homo qua havas nur anmo sentema a la naturala belaji.

Ciencisti, poeti, penseri, turisti e simpla anmi sentema decidis defensar sua trezori kontre la fola agado di industrialismacho senkompata di vera vandaleso administrala, tante plu timenda ke, danke la nekontebla „rotari“ di l'Administraaantaro on ne sucesas pozar la manuo sur la reala „desbelajisti“ responsenda pri la nepardonebla ideo mortigar la Fagno.

Nu! Sa defenseri starez! Li kombatez la „malandrini“ burokratacha.

Ja longijas la listo di la membri di la *Ligo por defensar la Fagn'* di qua Bonjean esas la kurajoza prezidanto, Angenot la nedomtebla sekretario, la du „right men in the right places!“

Nun yen guid-libro imitinda; ol kondensas en cent e kelka pagini, le pre-historio, historio, geografio, geologio, klimatologio, hidrologio, plantaro, bestiaro, etnografio, e. c. di la platajo „Baraque Michel“.

La texto, tre habile redaktita, akompanesas da multa fotografa dokumenti.

E por ni, partiani di la linguo helpanta „Ido“, ni havas la agreabla surprizo trovar, habile disposita en la texto, paragrafi quale olci:

Kad vu komprenas la internaciona linguo Ido?

Demandez la gramatiko Giminne che omna libro-vendeyo; preco: fr. 0.10.

Documents gratuits et franco à toute personne qui les demandera, par carte postale, à l'auteur du *Guide de la Fagne*.

Puis encore des mentions relatives à *Progreso*, à *La Belga Sonorilo*, à la librairie Davister de Verviers qui vend les ouvrages Idistes, etc.

De ce chef le *Guide de la Fagne* d'Henri Angenot aura sa place dans les bibliothèques idistes en même temps que dans celles des amants de la nature.

B. S.

Le *Guide de la Fagne* est en vente, au prix de 1 franc, plus les frais d'envoi par la poste, chez l'auteur, M. Henri Angenot, Bibliothécaire communal à Verviers.

Dokumenti gratuita ed afrankita por omna persono qua demandos ol, per post-karto, a l'autoro di la „guid-libro di la Fagno".

Pose, ankore mencioni pri *Progreso*, pri *La Belga Sonorilo*, la librovendeyo Davister, de Verviers, qua vendas la idistala verki, e. c.

Pro to la *Guide de la Fagne* meritas plaso en la idistala biblioteki, same kam en la biblioteki di la „Amanti di la Nasuro".

B. S.

La *Guide de la Fagne* esas komprebla, po 1 franko, plus la kusto sendala, che l'autoro, S° Henri Angenot, komonala bibliotekisto de Verviers.

La Historio di Ma Pa Da

Ek la ridanta lando Burmo

„Ho Buddha, la Lumozo, donez santa kalmeso a me !"

Esas simpla historio, ta di Ma Pa Da naskinta ek la anmo di la populo Burmana. Olim kande Buddha predikis, vivis en la urbo Thawatti richa komercisto; il havis multa sklavi, qui esis quaze membri di sa familio. Uldie la komercisto kompris nuva sklavo, yuno di bona aspekto e qua evidente apartenis a bona familio. Il duktis ta sklavo en sua domo, ube ilca tre balde amijis da omni pro sa jentileso.

Nun eventis ke Ma Pa Da, la filiino di l'komercisto, ameskis la yuna sklavo. Ilca penis evitar elu, ma il esis nur sklavo e devis obediar. Quon il povis facar ?

Kande el sekrete venis ad il e paroletis : „Ni fugez kune, nam ni amas una l'altra," lore il rifuzis, dicante ke il esas nur sklavo, e ke lua mastro esus juste iracoza. Tamen il savis ke el dicis la verajo, „ed ilsa kordio dicas la Bur„mana naraco, ne esis ek fero ed anke il esis „homo, ya nur viro ed esas poka viri sur ica „mondo, qui povas rezistar, se virino, quan li „amas, kurtezas li !" E fine il devis cedar, e tale li fugis ulnokte, kunprenante elsa havaji ek oro e pekunio; li fugis hastoze, timante la persequo.

Pos migrado en diversa regioni, ili venis en granda urbo, ube li opinionis sekuresar, e hike, ube nulu konocis lia ago, li vivis felice e sane dum plura yari; nam per la pekunio di Ma Pa Da li entraprezis prosperanta komerco. E segun la natural iro di l'kori li ricevis infanto.

Ma pos kelka yari la spozo devis facar granda voyajo por sua aferi ed il kunprenis sua spozino ed infanto. En vasta foresto la spozino maladijis e ne povis marchar pluse; la spozo konstruktis dometo ek branchi e folii ed ibe en la dezerto lia duesma infanto naskis.

La patrino balde sanijis e pos kelka dii el esis sat forta por marchar plu fore.

Ulvespere la spozo ekiris por, segun kustumo, hakar brul-ligno.

En la sequanta mateno li intencis departar. Ma Pa Da vane vartis; lua spozo ne revenis. Matene el serchis ilu e trovis il mortinta, mordita da serpento.

Yen el esis sola en la granda foresto kun la infanteto e la mikra puero, qua ipse esis preske infanto : ma quankam la grandega doloro preske paralizis elu, el esis brava e ne plendis, e kun sa infanteto sur la brakio et la puereto ye la manuo el marchis plu fore por serchar irga vilajo.

Omno iris bone, til ke el venis a rivero, ne profunda, tamen tro profunda por la puereto, ed el ne esis sat forta por portar la du.

Pro to el dicis a sa filieto, ke il devas vartar til ke el revenos.

Ed il promisis restor sur la sama loko.

La fluo esis forta, ma el atingis sekure l'altra rivo.

Pos ripozir poke, el retroiris, pos pozir l'infanteto sub arboro.

Kande el atingis la mezo di l'fluo e sa filieto venis ad la rivo, por renkontrar elu, el audis bruiso e plorado de la rivo, quan el jus livis e turnante su, el vidis granda aglo, qua forportis l'infanteto en sua ungi. El brandisis la brakii e kriegis, esperante ke to liberigus lua infanteto, sed la aglo desaparis trans la arbori di l'foresto.

Pos ito, el turnis su a sa filieto e vidis ke ilca jus desaparis en la fluo. Evidente il pensis, kande il audis kriegar sa patrino, ke il devas sokursar e la brava puereto eniris la rivero, ube la fluo quik forportis ilu.

Fola de doloro la desfelica patrino jetis su sub arboro ed esvanis.

Kande el rekoncieskis, dicas la legendo, sa stando esis teroriganta; el perdabis en min kam 24 hori sa spozo e sa du infanti; el tranis su sur la voyo, quan el sequabis kun sa spozo

e volis irar ad sa naskal loko. La gepatri certe pardoneme aceptus elu!

Kande el eniris la pordego di sa naskal urbo, el renkontris longa procesiono de trauranti, qui jus retrovenis de enterigo, ed el questionis unu ek la sequantaro, quan li enterigis e lore el audis, ke esis elsa patro ed elsa patrino, qui mortis l'antea dio.

„E lore", dicas la naraco, „lore el folijis, nam „vere el esis sufrinta plu multe kam homo povus „tolerar; el desmetis omna sua vesti ed el envolvis „su en sua densa longa hari. El ne savis quon „el facis!"

Fine el venis ad loko, ube esis la Buddha, qua sidis sub figiero. El venis apud lu en sua tota nudeso, balbutante pri la terorigiva tragedio e postulante ke, lu la granda santo, redonez ad el, to quon la morto forraptis.

E la Buddha penis konsolacar elu; ilsa nobla aspekto radiifante pri amo e plena de la maxim profunda kompato, il parolis:

„Oportas ke omni mortez; la morto venas „ad omnu, rejo o rurano, animalo o homo. Nur „per multa vivi ni povos atingar la Granda Paco. „Ica tota doloro esas de l' tero; omno esas „pasiono, quan ni devas venkar. Esez konsola„cata, mea filino, e vivez la santa vivo!"

Ma Pa Da esis nur virino e pro to el postulis sua mortinti, el ne volis la santa vivo, el volis nulo por el ipsa, el volis nur sua amati.

E la Buddha rigardis el kun granda kompato, il vidis ke elsa oreli esis surda pro doloro, ke elsa okuli esis blinda pro la lakrimi, e ke elsa anmo esis katenizita da nobla, ma teral amo, ed il, la Lumozo, il komprenis!

Il dicis: „Irez, mea filiino ed portez ad me „poka sinap-semino, ma oportas ke ol esez ek „gardeno di domo, ube nultempe esis la morto. „Esforcez ricevar ol ed omno esos bona!"

E lor omno klarijis cirke Ma Pa Da ed el foriris kun lumradio en la kordio; esis tante simpla, poka sinap-semino, qua ya kreskis en omna gardeno en Burmo e tote felica el demandis to en l'unesma domo, quan el vidis. On volunte donis ol ad el, ma subite el reflektis e questionis: „Kad ulu mortis en ica domo?" e la ridanta vizajo di l'questionito obskurijis ed astonante rigardis el: kad ulu povis questionar tale? „Yes, ne ja de longe la morto esis hike gasto." E tale esis omnube, de domo a domo; omnube la sama tributo esis pagita a la kruela falchisto!

La espero desaparis e lore Ma Pa Da saveskis de l' mondo to quon el ne volis aceptar de Buddha: ke vivo e morto esas neevitebla, ke on devas resignar pri to, quo esas necesa e konseque yusta.

E Ma Pa Da divenis monakino, viveskis la santa vivo, qua en Burmo vere esas santa; el promisis la 227 promisi, tante nefacile exekutebla, ke *nuntempe on postulas nur 5 promisi!*

Ico esas la historio di Ma Pa Da, la Santa Burmanino, ed omna virini en Burmo honorizas el, kantas elsa tragedio, naracas elsa doloro ed elsa braveso a sua infanti ed eli entuziasmas pro el, pro ke eli ipsa ne povus facar, to quon el facis.

(Jurnalo *Lokomotivo*, Semorang)
Nederlanda Indio

Tradukita da
Kapitano A. DEN HENGST.

Discussiones.

Tome III, n° 1 — 10 februario 1912.

Summario.

Ad socios de Academia.
Propositiones in votatione.
Deliberationes de Academia usque 1911.
Regulamento.
Propositiones de socios.
Correspondentia.
Propositiones de socios MICHAUX.
A. HARTL, *Forma et usu de Infinitivo.*
G. KOLOWRAT, *De grammatica minimo.*
G. PEANO, *De derivatione.*
Bibliographia, Intermediaro.
Activo de Societate.

Tome III, n° 2 — 28 martio 1912.

Summario.

Deliberationes de Academia.
Propositiones in votatione.
Propositiones de socios.
PHILIP E. B. JOURDAIN, *De interlingua in Mathematica.*
A. PASTORE, *De Grammatica nullo.*
A. J. SHEARMAN, *Interlingua et progressu de sensu commune.*
C. ANTSCHBACH, *Adoptione de vocabulos antiquo et pronuntiatione de vocabulos latino conforme ad pronuntiatione moderna italiana de latino.*
A. TANTURRI, *Aliquo systema de cryptographia.*
C. BCGGERO, *Forma de infinitivo.*
Bibliographia, Activo de Societate.

Directore: G. Peano, prof. in
Universitate de Torino,
Italia.

Ido *la seconda lingua per tutti* da P. LUSANA.
Grammatica completa della *Lingua Internazionale Ido.*
Prezzo Lire 2.—.
Acquistabile presso l'Autore: Paolo Lusana
Piazza Cavour n° 1
Biella (Novara)
Italia.

Tr. REIN, Imprimisto, Bruxelles.